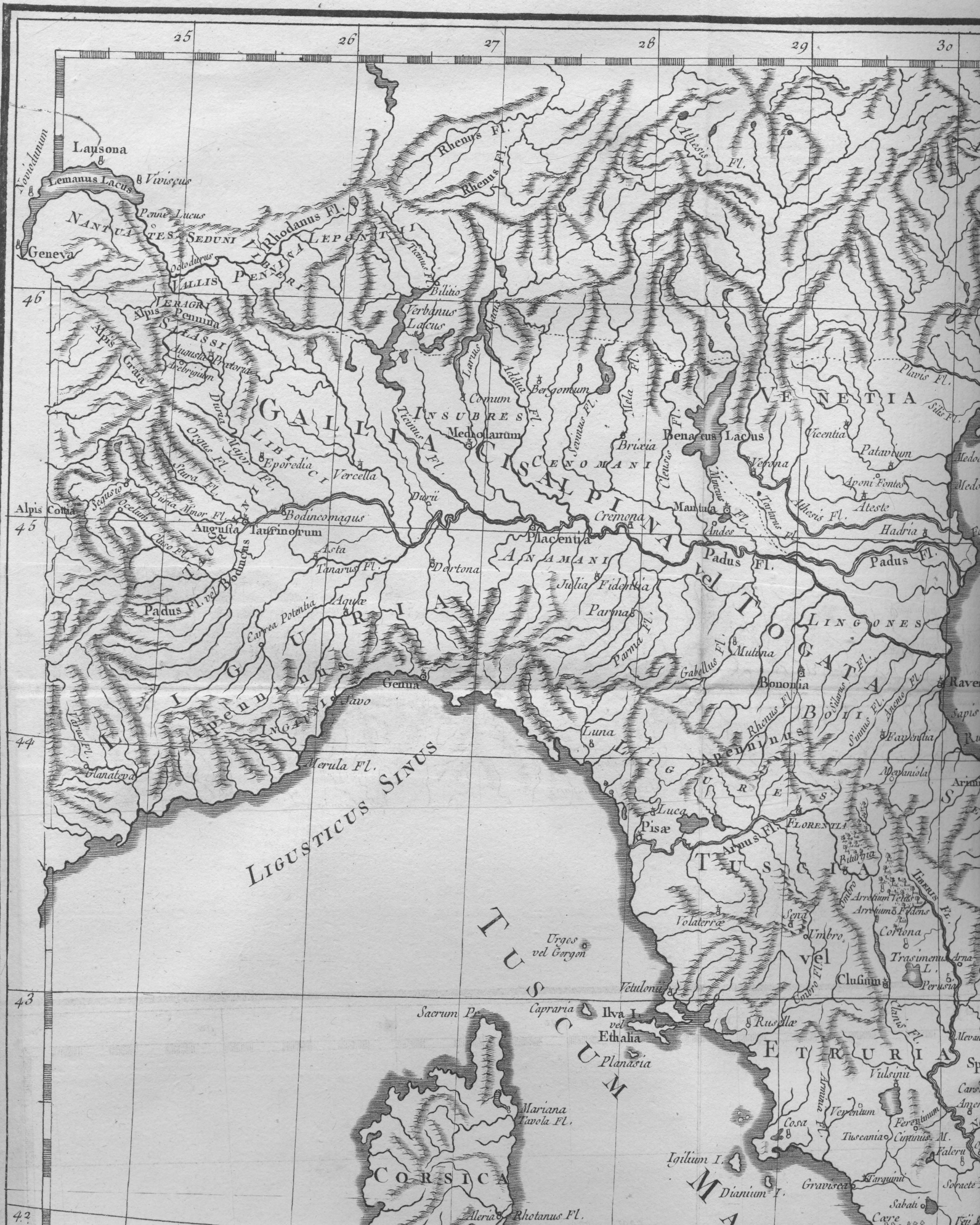


**MONDE PRIMITIF,**  
*ANALYSÉ ET COMPARÉ*  
**AVEC LE MONDE MODERNE,**  
*CONSIDÉRÉ*  
**DANS LES ORIGINES LATINES;**  
*OU*  
**DICTIONNAIRE**  
**ÉTYMOLOGIQUE**  
**DE LA LANGUE LATINE.**

SIXIÈME LIVRAISON.







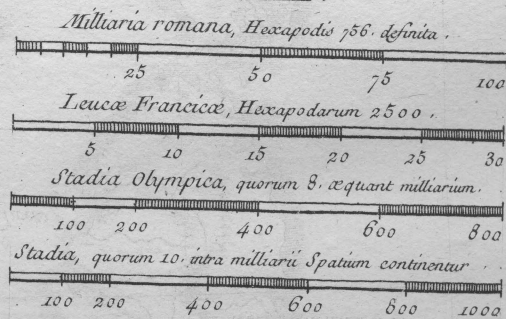
M.DCC.LXXIX.

CARTE  
DE  
L'ITALIE ANCIENNE,  
Pour  
l'Intelligence des  
ORIGINES LATINES,  
*Rectifiée dans la Partie méridionale  
sur les Observations de M.  
l'Abbé de CHAUPI.*  
Par  
l'Auteur du Monde Primitif.  
M.DCC.LXXIX.





SCALA.











41

Cordulanum Pr.

CORSICA

Olbia

Luquido

Peronia

Tiniola

S. Salaparuta

SARDINIA

Valentia

Fedris Fl.

40

Saprus Fl.

Caralis

Accipitrum I.

Sulci

S. Belerides I.

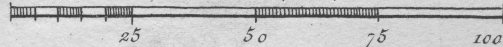
Plumbaria I.

Ficaria I.

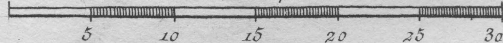
39

## SCALA.

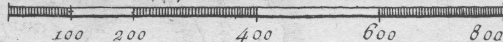
Milliaria romana, Hexapodis 756. definita.



Leuca Francica, Hexapodarum 2500.



Stadia Olympica, quorum 8. æquant milliariū.



Stadia, quorum 10. intra milliarii spatium continentur.



38

Agades I.

Liby

37

25

26

27

28

29

30









MONDE PRIMITIF,  
ANALYSÉ ET COMPARÉ  
AVEC LE MONDE MODERNE,  
CONSIDÉRÉ  
DANS LES ORIGINES LATINES;  
OU  
DICTIONNAIRE  
ÉTYMOLOGIQUE  
DE LA LANGUE LATINE;  
AVEC UNE CARTE ET DES PLANCHES:  
PAR M. COURT DE GEBELIN,  
*De diverses Académies.*

---

PREMIÈRE PARTIE.

---



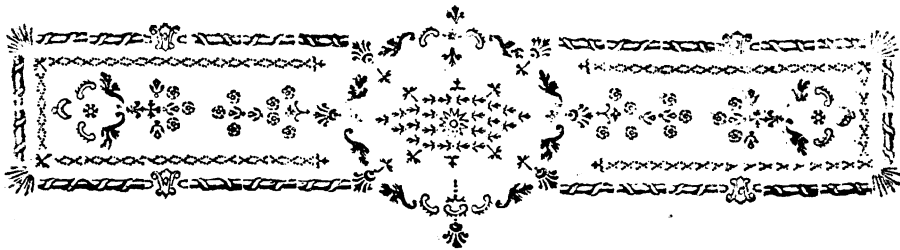
A PARIS,

Chez { L'Auteur, rue Poupée, Maison de M. Boucher, Secrétaire du Roi.  
BOUDET, Imprimeur-Libraire, rue Saint Jacques.  
VALLEYRE l'aîné, Imprimeur-Libraire, rue de la vieille Bouclerie.  
Veuve DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques.  
SAUGRAIN, Libraire, quai des Augustins.  
RUAUT, Libraire, rue de la Harpe.

---

M. DCC. LXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROI.



*DISCOURS*  
**PRÉLIMINAIRE**  
*SUR*  
**LES ORIGINES LATINES.**

---

**PARTIE PREMIERE.**  
*ORIGINE DES LANGUES ET DES PEUPLES D'ITALIE.*

---

**ARTICLE I.**

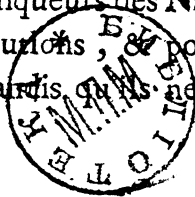
§. I.

*AVANTAGES DE LA LANGUE LATINE.*

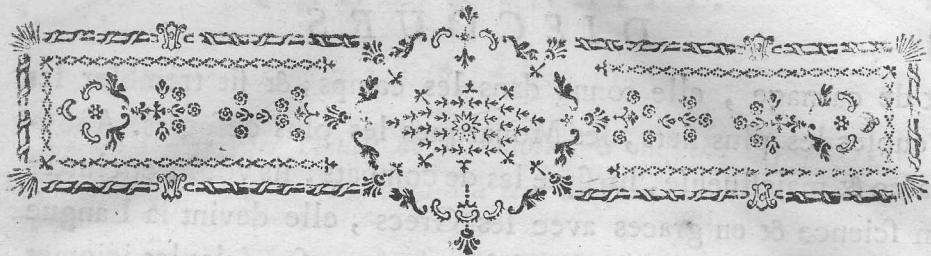
**A** LA suite des Origines Françaises , marchent naturellement les Origines Latines.

Aucune Langue ne mérite plus notre attention : la gloire du Peuple qui la parla , l'éclat de ses Ecrivains , l'empire qu'elle exerce encore au milieu de nous , la nécessité où nous sommes de la sçavoir , tout la rend intéressante.

Parlée par les Vainqueurs des Nations anciennes , elle participa à toutes leurs révolutions , & porta sans cesse leur empreinte. Mâle & nerveuse , tandis qu'ils ne s'occupèrent que de combats







& de carnage ; elle tonna dans les camps , & fit trembler les Peuples les plus fiers , les Monarques les plus despotes. Abondante & majestueuse , lorsque las de combats , ils voulurent lutter en science & en graces avec les Grecs , elle devint la Langue sçavante de l'Europe , & fit disparoître par son éclat les idiomes des Sauvages qui s'en dispuoient la possession. Après avoir enchaîné tous ces Peuples par son éloquence & par ses loix , elle en devint la Langue religieuse , lorsque Rome Chrétienne eut attiré les Peuples de l'Occident dans le sein du Christianisme par la grandeur de ses Dogmes , par la pompe de ses Cérémonies , par la beauté & par la pureté de la Morale Chrétienne qui en faisoit un Peuple nouveau , encore plus que par la terreur de son nom & par l'habitude de lui obéir.

Ainsi la Langue Latine , tout-à-la-fois Langue des Combats , de la Politique , de l'Eloquence & de la Religion , devint dans tout l'Occident la Langue de quiconque voulut penser : tout fut soumis à son Empire , & il fallut ou sçavoir cette Langue , ou passer pour barbare. Encore aujourd'hui , quiconque ne veut pas l'être , quiconque est jaloux d'occuper une place dans la République des Lettres , & de puiser l'érudition dans ses sources , doit sçavoir cette Langue , être en état de consulter les Ouvrages qu'elle fit naître.

C'est-là qu'on puise les modèles de l'Eloquence , qu'on s'instruit des Loix anciennes , qu'on converse avec l'Antiquité : c'est par-là que le culte de l'Eglise Latine cesse d'être un culte étranger & qu'on n'entend pas ; qu'on n'est plus soi-même étranger aux Lettres.





## PRELIMINAIRE.

11

### §. II.

*Nécessité d'abrégier l'étude de ses mots , & moyens d'y parvenir en remontant à leur origine.*

Plus il est essentiel de connoître cette Langue , & plus il importe d'en rendre l'étude agréable & facile : mais quels moyens peuvent faire disparaître la sécheresse d'une pareille étude , abrégier le tems qu'on y consacre , en rendre les travaux moins pénibles , moins fastidieux ; diminuer sur-tout le poids de cette masse énorme de mots qui composent cette Langue , qui dépouillés de toute vie , ne semblent jamais que l'effet du hasard , & dont on ne voit jamais la raison ?

Ce seroit, sans contredit, de démontrer que chacun de ces mots eut toujours une cause, & une cause intéressante : qu'il est toujours étroitement lié avec l'idée qu'il peint , qu'il en est l'image fidelle : ce seroit sur-tout d'unir entr'eux cette multitude de mots par un petit nombre de radicaux ou de monosyllabes , dont tous les autres ne fussent que des dérivés : en sorte qu'en jettant les yeux sur ces mots, on les reconnût aussi-tôt à leur air de famille, & qu'on pût , non-seulement les classer tous dans sa mémoire avec autant d'exactitude que de simplicité , mais juger la Langue Latine elle-même , s'assurer si elle a fait usage de tous les mots qu'elle auroit pu employer , si elle a tiré de ces chefs de famille tout le parti possible.

Rien ne manqueroit à cette méthode, si en même-tems on pouvoit montrer que ces chefs de famille , ces mots radicaux , très-simples , très-courts , sont eux-mêmes représentatifs de leurs objets, qu'ils tiennent à un petit nombre d'Elémens connus , & dont on les verroit se dériver sans peine.